

Bibliographie

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'Afrique explorée et civilisée**

Band (Jahr): **13 (1892)**

Heft 7

PDF erstellt am: **26.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-134418>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

BIBLIOGRAPHIE ¹

E. de Mandat-Grancey. SOUVENIRS DE LA CÔTE D'AFRIQUE. Paris (E. Plon, Nourrit et C^o), 1892, in-18, 308 p., ill., 4 fr. — Malgré la correction et le tour alerte du style, ces souvenirs sont peu intéressants ; çà et là quelques anecdotes gauloises d'un goût souvent douteux et d'excellentes illustrations de Roux. D'un bout à l'autre du volume, ce sont les mêmes critiques contre les gouvernements européens qui ont la prétention d'ouvrir l'Afrique au commerce et de faire bénéficier l'humanité entière des produits de son sol, contre ces philanthropes qui s'obstinent à vouloir civiliser les nègres, supprimer l'esclavage, la traite, l'anthropophagie et à apporter les bienfaits de la paix et d'une culture supérieure à ces pauvres populations. Les nègres ! vil bétail bon tout au plus pour cultiver, sous une pluie de rotin, les propriétés des planteurs européens ; l'esclavage ! institution antique et respectée, hautement appréciée des grands seigneurs qui aiment à voir le travail fait par les autres et à jouir de leurs aises.

Nous connaissons depuis longtemps ces doléances, ces critiques et ces moqueries ; ce suprême dédain pour toute race inférieure, ces théories sur l'inutilité et le ridicule de la philanthropie, sur la nécessité de laisser les peuples sauvages croupir dans l'ignorance, etc. Rien de cela ne nous émeut plus.

Après tout, l'auteur a peut-être voulu rire et cherché à mettre en colère ses lecteurs. En accumulant dans ses interminables récits sur la vie du marin dans les îles et sur les côtes de l'Océan Indien, tant d'exagérations, de contradictions et de choses absurdes, il a peut-être eu l'idée de les amuser, sachant bien qu'ils ne le prendraient pas au sérieux. Si tel était son but, il aurait pu l'atteindre plus sûrement, en choisissant avec plus de circonspection ses personnages et en éliminant de la scène ce scélérat de négrier qu'il appelle le capitaine Dupont ; officier français, l'auteur devait le faire pendre haut et court, au lieu de le laisser jouir paisiblement du produit de ses rapines.

Paul Reichard. DEUTSCH OSTAFRIKA, DAS LAND UND SEINE BEWOHNER, seine politische und wirtschaftliche Entwicklung. Leipzig (Otto Spamer), 1892, in-8°, 524 p., 36 ill., m. 8. — Voici un de ces ouvrages de fond,

¹ On peut se procurer à la librairie H. Georg, à Genève et à Bâle tous les ouvrages dont il est rendu compte dans *l'Afrique explorée et civilisée*.

sérieux, abondants en renseignements puisés aux meilleures sources, qui représentent toute la connaissance d'une époque sur un sujet déterminé. Il n'est pas de bibliothèque géographique qui ne dût le posséder. C'est une description aussi complète qu'on peut la faire, dans l'état actuel de la science, de l'Afrique orientale allemande, en même temps qu'une courte histoire de l'établissement des Allemands dans cette région. L'auteur a bien fait de ne pas arranger ses matières suivant l'ordre consacré par l'usage et que l'on trouve dans tous les traités de géographie. En ne tombant pas dans le genre didactique, il donne plus de variété à sa description et la rend plus intéressante. C'est ainsi qu'il interrompt la succession des régions dont se compose la colonie allemande par des sujets tels que : la formation et la marche d'une caravane, une journée dans un village nègre, la chasse africaine, l'ivoire, etc., qui permettent de donner certaines explications sortant du cercle purement géographique et pourtant utiles pour compléter le tableau de la vie et du pays africains.

Le livre s'ouvre, sans préface ni introduction, par un historique de l'acquisition diplomatique de la colonie ; le récit de l'insurrection de Bushiri, qui obligea à faire la conquête des territoires reconnus allemands ne suit pas immédiatement. L'auteur a préféré donner tout d'abord une vue d'ensemble du pays et des renseignements sur le climat. Zanzibar, qui n'appartient pas à l'Allemagne, mais qui est la station centrale de toute la région orientale de l'Afrique équatoriale, fait l'objet d'une bonne description. Ensuite l'auteur passe en revue les différents districts sur lesquels s'étend l'influence allemande : la région des lacs Rikoua et Nyassa ; le Kilima-Ndjaru ; le pays des Masai ; l'Ou-Gogo ; Tabora ; l'Ou-Nyamouési ; le Tanganyika et le Victoria-Nyanza. Enfin l'ouvrage se termine, en manière de conclusion, par un exposé de quelques-unes des questions qui sont liées au développement de la colonie : les routes commerciales, les futures lignes ferrées, les gisements houillers, l'administration, les produits du sol, la pêche, l'élevage du bétail, la mouche tsétsé, les marchandises d'importation, les nouveaux débouchés pour l'industrie allemande, etc. Tout cela est fort bien pensé et très intéressant à lire, car l'auteur est au courant de la situation et nous la dépeint en toute franchise. D'excellentes gravures ornent le texte et permettent de se rendre compte *de visu* des paysages africains et de l'aspect des stations fondées par les Allemands. Ce sont des reproductions de photographies éclairées d'une lumière vive et chaude.

Gustav Meinecke. KOLONIAL JAHRBUCH. Vierter Jahrgang. Das Jahr

1891. Berlin (Carl Heymann's Verlag), 1892, in-8°, 335 p. Zehn Pflanzenbilder und zwei Karten im Text, M. 6. — La quatrième année de cette excellente publication nous paraît rédigée avec autant de science et de sens pratique que les précédentes. Elle renferme comme principaux articles : Diplomatie africaine, par Hermann von Wissmann ; les conditions juridiques des pays de protectorat allemand ; l'activité des missions évangéliques dans ces mêmes pays en 1890 et 1891 ; les missions catholiques ; les plantes de culture et les plantes utiles dans le Kaiser Wilhelmsland et l'archipel Bismark ; idem pour le Togoland et l'Afrique orientale allemande ; les délibérations au Reichstag sur la politique coloniale ; la chronique des faits de l'année pour les différentes colonies ; la bibliographie.

Ce simple aperçu de la table des matières permettra de juger de l'importance de ce livre et de son utilité. C'est une étude méthodiquement ordonnée qui constituera l'un des principaux documents dont les générations futures se serviront pour écrire l'histoire de la colonisation allemande.

Pierre d'Arcay. CHOSSES D'AFRIQUE, VOYAGE D'UN CURIEUX. Paris (Victor Lecoffre), 1892, in-18, 408 p., ill., fr. 3,50. — Cet ouvrage a été écrit pour la jeunesse. L'auteur a rassemblé les données les plus complètes sur les pays du centre africain ; il a puisé dans les récits des explorateurs, de Burton, de Speke, de Livingstone, de Stanley, de Trivier ; il a lu les lettres nombreuses des missionnaires catholiques décrivant leur voyage de la côte orientale au lac Victoria. Puis, pour raconter tout cela à ses lecteurs, il a encadré ses descriptions dans un récit de voyage imaginaire rempli d'aventures et de péripéties émouvantes. Robert Pags, son héros, va d'Alger à Brazzaville en passant par Malte, Alexandrie, Suez, la mer Rouge et la mer des Indes. Il débarque à Mombas et, à travers les sables et les jungles remplis de lions, de panthères et d'éléphants, il conduit sa caravane, composée de deux Français et de quelques indigènes, jusqu'au lac Victoria. De là, après toutes sortes de souffrances, de périls et de luttes sanglantes avec les hordes noires, il arrive à la grande forêt équatoriale de Stanley. Il lui faut trois mois pour la traverser, et c'est les vêtements en lambeaux, les pieds en sang, que, suivi des trois compagnons qui lui restent, il parvient à gagner Stanley-Falls, la première station du Congo belge. De là, par le fleuve, il arrive à Brazzaville.

Le livre, écrit d'une plume alerte et pleine d'entrain, se lit avec intérêt. Les lecteurs qui préfèrent un récit imaginaire semé d'aventures

extraordinaires et finissant bien, à une histoire moins palpitante et plus malheureuse peut-être, mais vécue, seront servis à souhait.

Jules Stœcklin. LES COLONIES ET L'ÉMIGRATION ALLEMANDES. Paris (Louis Westhauser), 1888, in-18, 275 p., fr. 3.50. — M. Raoul Postel, ancien magistrat aux colonies, dit dans la préface intéressante et très judicieusement pensée qu'il a rédigée pour cet ouvrage, que le mouvement colonial allemand est mal connu du grand public français; les renseignements exacts et complets lui manquent, car ils ne se trouvent guère que dans les revues et les journaux spéciaux. C'est donc faire une œuvre utile que de réunir en un volume substantiel et facile à lire les données relatives à l'émigration et à la colonisation allemandes. M. Stœcklin qui possède à fond la langue allemande et a beaucoup voyagé était admirablement placé pour un travail de cette nature. Il connaît d'ailleurs fort bien l'Allemagne, sa population, son esprit, ses tendances, ce dont il a donné la preuve par sa collaboration à *L'Allemagne illustrée* de Malte-Brun.

Son livre est divisé en deux parties. Dans la première, intitulée les Colonies allemandes, il jette un coup-d'œil historique sur la fondation des colonies allemandes et examine la valeur et l'avenir de chacune des possessions. La seconde, plus intéressante et en tout cas plus nouvelle, a pour titre l'Émigration allemande. Elle suit les Allemands partout où ils se rencontrent en dehors de leur patrie, et particulièrement aux États-Unis, au Brésil, en Océanie, en Russie et dans la Péninsule des Balkans. Pour chaque pays, outre les renseignements statistiques, l'auteur fournit des indications sur la situation des Allemands établis; l'ensemble de ces données constitue un très curieux tableau de la dispersion de la nation allemande sur la planète tout entière.

SUPPLÉMENT AU BULLETIN MENSUEL

Les négociants anglais qui font des affaires dans le territoire des Rivières de l'huile, voient leurs intérêts menacés par les prétentions de la Royal Niger Company à étendre sa juridiction sur ce territoire. La Chambre de Commerce de Liverpool a adressé à lord Salisbury une pétition dans laquelle elle proteste contre toute idée qu'aurait le gouvernement de favoriser cette extension de la sus-dite Compagnie, qui, partout où elle s'établit, parvient à écarter toute concurrence et à s'assurer le monopole du commerce, au mépris des dispositions de l'Acte de la Conférence de Berlin relatives au bassin du Niger.
